

GALERIES

La photographie au menu... mais pas que

Entre propos conceptuels et travail patient de la main, avec ou sans photoshop, avec ou sans internet, la créativité se porte bien.

TEXTE GUY GILSOUL

Sarah Van Marcke

Jusqu'au 27 octobre

Blanc sur blanc... ou presque. Les photographies (sans retouche aucune) de cette photographe gantoise sont des images de « lieux » vides et d'une austère présence architecturale. Fascinée par l'univers du peintre et constructeur bénédictin Hans Van Der Laan, elle en restitue l'esprit aux antipodes du seul formalisme. Car il y a toujours dans ces « territoires » la présence d'un « intrus » : un ensemble de petites taches colorées, celle d'un corps qu'on ne discerne jamais dès l'abord, une autre de chaussures posées à même le sol... Comme si la perfection devait toujours accueillir un élément perturbateur. On songe d'abord aux esthétiques du Japon plutôt qu'à celle du XX^e siècle de Le Corbusier. Au sourire plutôt qu'à l'obsession du contrôle, surtout quand la photographe quitte l'architecture pour s'aventurer vers des géométries plus végétales.

Rossi Contemporary, Rivoli Building, 690 chaussée de Waterloo, 1050 Bd. Jeudi de 13h à 17h30, vendredi de 13h à 18h et samedi de 14h à 18h. Site : rossicontemporary.be.

MentalKlinik

Jusqu'au 8 décembre

Annoncer le nom de Jérôme Sans (directeur entre autres du Palais de Tokyo jusqu'en 2006) comme commissaire de l'exposition annonce la couleur. Elle sera conceptuelle, spectaculaire, critique et emboîtée par la complexité des propos. MentalKlinik est un duo d'artistes-penseurs turcs (Yasemin Baydar et Biral Demir) créé en 1998 à Istanbul. Leur travail, en collaboration avec divers secteurs de la recherche scientifique et technique, mêle robotique et matériaux high tech. Leur but : mettre en évidence nos rapports avec l'objet. Jouant sur des oppositions entre sensibilité et recul critique, finition parfaite et grincement. Jérôme Sans avait déjà signé une rétrospective de MentalKlinik à Istanbul et à Vienne. C'est la première fois que le groupe expose en Belgique.

Galerie Valérie Bach, 15 rue Vrydt, 1060 Bruxelles. Du mardi au samedi de 11h à 18h. Site : prvgallery.com

Kikie Crèvecoeur

Du 22 octobre au 22 décembre

Depuis les années 1980, Kikie Crèvecoeur développe un travail graphique à partir d'un



matériau assez banal, la gomme d'écolier, qu'elle entaille à l'aide d'un cutter. Ces modules (une vingtaine souvent par composition) sont alors après encrage, tamponnés sur le support, offrant ainsi, mais à première vue seulement, une image à l'allure sérielle. Parfois, ces compositions peuvent atteindre plus de 2 mètres d'envergure avec, en s'approchant, la perception d'éléments relevant le plus souvent du motif végétal. *Bruissements*, *Fin d'été ensoleillé*, *Canopée* : voici des titres qui donnent le ton. Dans une série récente appelée *Moucharabieh*, elle déclinait en d'innombrables variations la forme des feuilles ou de fruits du câprier, du figuier, de la passiflore, du poivrier, du safran et du mûrier. Ces empreintes « mystérieuses et tennes », comme l'écrit Caroline Lamarque dans le texte d'introduction, en appellent aussi, de par la présence d'ombres et de lumières grignotées, à des changements d'échelle et donc au vertige qui, comme le

souligne la même auteure, « prend lentement possession de nous ».

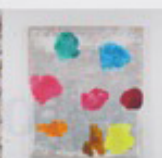
Le Salon d'art, 81 rue de l'Hôtel des monnaies, 1060 Bruxelles. Du mardi au vendredi de 14h à 18h30, samedi de 9h30 à 12h et de 14h à 18h. Site : lesalondart.be.

Ruud Van Empel

Du 11 octobre au 10 novembre

L'œuvre photographique du Hollandais Ruud Van Empel procède d'une double opération. D'abord, la récolte de clichés soit personnels, soit ayant appartenu à ses proches. À partir de là, via photoshop et le recours aux couleurs intenses, il va peu à peu construire un monde naturel, fantastique et silencieux dans lequel apparaît un enfant noir. En réalité, un enfant recomposé à partir d'un collage de multiples éléments anatomiques empruntés à d'autres sources. Ce réalisme magique et pour tout dire hypnotique, n'est joyeux qu'un temps puisque

GALERIES



1. Joul Kraijer, sans titre, 2015-2016, à la Hopstreet Gallery.
2. Kikie Crèvecoeur, Variation II, 2018, au Salon d'art.
3. Ruud Van Empel, Sunday 6, 2017, au Hangar Art Center.
4. Ida Tursic et Wilfried Mille, 2018, chez Almine Rech Gallery.
5. Tinus Vermeersch, sans titre, 2018, à la Hopstreet Gallery.

3

très vite, l'image livre discrètement des signes plus inquiétants. Signalons qu'à partir du 16 novembre, les grands espaces de la galerie accueilleront l'exposition majeure du 3^e festival photo avec, cette fois pour thématique, « la ville ». Parmi la vingtaine de participants, retenons, venu de New York, Natan Dvir qui travaille sur les liens entre l'homme et la cité, les grands formats noirs du Chinois Yang Yongliang, la Brésilienne Claudia Jaguaribe et ses paysages urbains, le Français Jean-François Rauzier et ses collages étourdissants ou encore le Belge Benjamin Baltus et ses épures architecturales. Dix autres lieux (galeries et centres d'art) proposent dans la foulée un « parcours Châtelain » : le centre culturel coréen, l'institut italien de la culture, la galerie particulière, l'atelier Relief, la galerie LMS et Une Galerie.

Hangar Art Center, 18 pl du Châtelain, 1050 Bxl. Du mardi au samedi de 12h à 18h. Site : hangar.art.

Tursic Ida et Wilfried Mille

Du 25 octobre au 21 décembre

Elle est Serbe, lui, vient du Nord de la France. Ils se rencontrent à Dijon et depuis les années 2000 peignent à quatre mains. Les œuvres ont pour « fond » une photo trouvée le plus souvent sur internet. Souvent, il s'agit d'une image très largement diffusée et dès lors assez archétypique comme celles appartenant à l'univers des stars (des Sex Pistols à Liz Taylor ou Betty Page, le top modèle des années 1950). Parfois aussi, une photographie évoque une pièce emblématique de l'histoire de l'art comme *La Sainte Victoire* de Cézanne, *Le ffyre* de Manet ou encore *Enant donnés*, l'œuvre ultime de Duchamp. À partir de là, d'une intervention informatique, d'un report sérigraphié, ce « fond » est brouillé par un travail de peinture jusqu'à, parfois, en faire disparaître des parties essentielles afin de rendre au seul coloriage, une revanche sur la seule iconographie.

Almine Rech Gallery, 20 rue de l'Abbaye, 1050 Bruxelles. Du mardi au samedi de 11h à 19h. Site : alminerech.com.

Incertitudes Improbabilités

Jusqu'au 27 octobre

L'art serait-il, comme le préconisait Jean Dubuffet, là où on ne l'attend pas. Si, ce faisant, le créateur de *L'Hourloupe* en appelait à l'art brut, force est de reconnaître que bien des créateurs cherchent aussi dans ces zones incertaines et improbables, de quoi alimenter et réveiller nos émotions et nos neurones endormis. La différence vient dans leur conscience d'emprunter ces voies et pour ce faire d'user de tout un savoir-faire, parfois patient, souvent méticuleux, quelquefois aléatoire. Ce sont des œuvres de ce type qui ont été rassemblées et si Barthélémy Toguo n'est plus une surprise, d'autres méritent à n'en pas douter, d'accueillir le regard des amateurs. Ainsi de Ugo Giletta et ses visages inaccessibles travaillés au pastel, Tinus Vermeersch et son univers graphique qui n'est pas sans évoquer celui des folies de Jérôme Bosch ou encore Joul Kraijer qui, avec une rare délicatesse, rejoint des rêveries aux accents d'étrangetés surréalistes.

Hopstreet Gallery, 109 rue Saint-Georges, 1050 Bruxelles. Jeudi, vendredi et samedi de 13h à 18h. Site : hopstreet.be.

Johannes Adrianus Smit

Jusqu'au 28 octobre

« Quand je peins, déclarait le Hollandais Johannes Adrianus Smit, je ne pense pas, j'écoute les bruits de la mer du Nord et les cris des mouettes. » Si ses toiles (et ses œuvres à la craie) tirent leurs énergies de la vie et des couleurs de la nature, ce sont particulièrement les fleurs lorsqu'il travaillait dans des serres en Suède qui ont alimenté sa sensibilité chromatique. Inscrit dans l'esthétique de l'expressionnisme abstrait (il fut assez proche de Willem de Kooning), ce Hollandais d'origine (1945-2002) s'était installé en Belgique en 1983. La galerie est située à 32 kilomètres de Bruxelles dans la direction de Malines.

Art Dépôt, Dorp 31, 2820 Bonheiden. Vendredi, samedi et dimanche de 14h à 18h. Site : artdepot.be. ■